

LE DVAR TORAH DE LA SEMAINE

PARACHAT VAYAKHEL-PEKOUDEI



Un moment d'éternité...

Par Meïr Haï Thomas



« Ils me feront un Sanctuaire et Je résiderai parmi eux ».

C'est par ces mots que commença l'une des aventures humaines les plus intenses.

Faire résider D.ieu parmi les hommes.

Sous la direction de Betsalel, un homme sage et inspiré, cette construction aux mille et un détails sera menée de main de maître. Elle aboutira à l'édification du *Michkan*, ce Temple portatif qui accompagnera les enfants d'Israël tout au long de leurs pérégrinations dans le désert.

Pendant plusieurs semaines, d'innombrables artisans, hommes et femmes de tous horizons, s'affaireront pour concevoir cet ouvrage majestueux, lieu de la rencontre du Créateur et de Sa création.

Mais ce travail devait pourtant connaître une pause hebdomadaire.

Aucun des travaux nécessaires à sa construction ne devait, en effet, être accompli le Chabbat.

Nos Maîtres nous diront même que si l'injonction du respect du Chabbat fut placée au beau milieu des recommandations concernant le Michkan, c'est parce que ce sont exclusivement les 39 travaux nécessaires à son élaboration qui seront interdits ce jour-là.

Or il n'existe pas de liens fortuits dans la Torah.

S'il a été établi une corrélation entre le Chabbat et le Michkan c'est que ces deux éléments sont intimement liés.

Le Michkan et, plus tard, Le Temple de Jérusalem, sont ces lieux particuliers où D.ieu donne rendez-vous à Ses créatures.

Où Sa présence est mise en évidence par des miracles quotidiens.

Et duquel rayonnera la lumière du chandelier à 7 branches symbole de paix, de sagesse et de clairvoyance.

Et le Chabbat sera au temps ce que le Temple est à l'espace.

Dès lors, ce moment deviendra pour le peuple juif l'un des piliers de sa pérennité.

Bien plus qu'un simple jour de repos, il est ce moment unique où les maisons ont été nettoyées, où chacun a revêtu ses plus beaux atours et où la table a été dressée comme pour accueillir une reine.

Ce moment hors du temps où les contingences matérielles sont mises entre parenthèses.



Ce temps si spécial où l'on a rangé tous les objets censés nous servir mais qui, en fait, nous asservissent.

Cette occasion unique de nous déconnecter du monde entier pour nous reconnecter à **notre « petit » monde**, à notre conjoint, à nos enfants pour enfin pouvoir leur consacrer du temps...

S'occuper des choses importantes plutôt que des choses urgentes...

Ces instants uniques où l'on réapprend à **vivre** dans le plus beau et le plus sacré des sens de ce terme.

Où l'on retrouve ce plaisir simple de partager avec les siens, un bon repas, une idée originale, un chant mélodieux.

Et, par-dessus tout, ce jour où, à l'instar de ce qui se passait dans le Michkan, l'Homme pourra se reconnecter à sa source, à l'essence de son être, son Créateur.

Dés lors, Nos Maîtres nous diront que, ce faisant, l'Homme devient l'associé de D.ieu dans la création.

Car chaque vendredi soir, avant que le soleil ne disparaisse à l'horizon, chaque femme juive allumera les flammes du Chabbat symboles de paix et d'harmonie.

Elle fera ainsi écho aux paroles des hommes qui, lors de la cérémonie du Kidouch, déclareront que, si c'est en 6 jours que D.ieu créa le monde, Il consacra le 7ème jour à ce moment sublime.

Moment unique qu'Il a choisi afin de résider parmi nous et pour que nous ressentions Sa présence.

Comme dans le Michkan...

ע"ה Noemi bat Meir Schonthal
לעילוי נשמת נעמי בת מאיר ע"ה